

SPECTACLE D'OUVERTURE > "ÉCLAT D'HARMS"

Le National inaugure... sous chapiteau

Le Festival de lancement programmé par le Théâtre National, désormais luxueusement logé boulevard Emile Jacqmain, débute pourtant par un spectacle sous chapiteau. Moins contradictoire qu'on ne pourrait le penser.

CARLINE TAYMANS

"Le chapiteau au Marché aux Poissons, c'est devenu une habitude du National", déclare Philippe Van Kes-

sel lors de la présentation officielle du programme de la saison 2004-2005. Au point, donc, d'y célébrer l'ouverture du nouveau bâtiment, pourtant déjà célèbre pour ses vertus spectaculaires... Contradictoire en apparence, cette décision reflète au contraire la politique du nouveau National, décidé à vivre une année de transition tout en douceur et surprises, entre innovations et continuité.

Or, la collaboration entre le premier théâtre de Belgique et Axel de Booséré, metteur en scène du spectacle *Eclats d'harms*, présenté cette année sous le chapiteau, ne date pas d'hier. Comédien remarqué dans *Partage de midi* de Claudel en 1992, cet artiste au vi-

sage d'ange s'est illustré, ces dernières années, par des spectacles itinérants créés au sein de la compagnie Arsenic, qu'il a fondée avec Claude Fafchamps. *Une soirée sans histoire*, en 1999, a été accueillie par le Théâtre National, qui a aussi co-produit *Le Dragon* en 2001.

La nouvelle création, *Eclats d'harms*, donnera le ton de l'année la plus festive du National. Ce "cabaret constructiviste" réunit, en effet, 11 comédiens dans une ambiance de fête absolue, drôle et tendre. Comme d'habitude. □

ECLATS D'HARMS > Du 19 au 30/10, quai aux Briques, 1000.

@ <http://www.theatrenational.be>

Accueil convivial et raffiné

Le jeudi 7 octobre, la presse se pressait une fois encore dans le bâtiment "miroir" du boulevard Jacqmain. L'objet de la réunion : les détails finaux de l'inauguration du National nouveau, le 19 novembre prochain. Une façade aérienne, du soleil dans les vitres. De l'autre côté du boulevard, toujours ce chancre qui heurte le regard (le chantier sera terminé en mai 2005 en principe. Un projet de bâtiment incluant 40 logements, un patio, des rez commerciaux...). Jean-Louis Colinet, le

nouveau directeur du National, posté en haut des escaliers, s'élançe, serre les pincettes avec chaleur, accueille chacun comme un invité de choix. Un hôte affable, idéal dans son rôle de petit nouveau discret mais ferme ("On a été gentil avec moi !", plaisante-t-il lors de son speech informatif et informel). Parfait lorsqu'il s'agit de montrer sa pugnacité sur le délicat sujet des subventions. Fier aussi d'ouvrir le Théâtre à des séquences noctambules... sur réservation. (Em.J.)